

Strasbourg, 2 messidor an V.

... Je viens de recevoir une lettre de Latournerie, datée de Trieste, relative à la mort de notre frère, je vais t'extraire ce qui y a rapport.

« Je suis désespéré, mon cher M..., de ne pouvoir répondre à toutes les questions que tu me fais relativement à ton malheureux frère. C'est de ta bouche même, à l'armée du Rhin que j'ai appris les circonstances qui l'avoient déterminé à entrer dans le régiment de Grenoble en qualité de canonnier. Je n'ai pas eu le plaisir de le voir à l'armée d'Italie ; lorsque quatre à cinq jours après la bataille d'Arcole je me trouvois à Vérone avec Carrère qui a éprouvé le même sort que ton pauvre frère, il fut question de nos amis communs ; Carrère m'apprit alors que ton frère avoit été tué sous ses yeux, en servant une pièce de canon.

« Je reçus ta première lettre à Milan, et comme l'état-major du 4^e régiment d'artillerie à pied se trouvoit dans cette ville et qu'il avoit été instruit officiellement de la mort de ton frère, je leur demandai le certificat que je t'ai envoyé pour tenir lieu d'extrait mortuaire. »

Ce Carrère qui est de ma promotion étoit devenu chef de brigade et a été tué dans les premières affaires qui ont eu lieu contre l'archiduc Charles après la prise de Rome.

Tu vois que ces renseignements ne sont pas très satisfaisants, n'indiquant ni le jour ni le lieu précis du combat; ainsi j'attends avec impatience la réponse du capitaine Jannot, qui, à ce qu'on m'a dit depuis, aura beaucoup de peine à m'écrire, ne sachant que signer son nom, il y a trois ans, quand il étoit sergent.

L'archiduc Charles n'est point encore venu à Strasbourg. Ce qui peut donner lieu à ce qu'en ont dit les gazettes, c'est que le directeur de la comédie, voyant qu'un certain dimanche, il y a un mois environ, il faisoit un temps superbe qui diminuerait sa recette, fit sur le midi changer les affiches voisines du spectacle et *en* mit d'autres où il y avoit, qu'à la demande du prince Charles qui étoit